

entretenus à la ruine, vénérée comme telle (« Serment de Platées », maison de Romulus) ou altérée parce qu'entretenu (Héraion d'Olympie). Cet essai vagabond, pas exempt de mélancolie d'ailleurs, se clôture par une mise à distance, explorant la sensibilité des mondes chinois ancien et médiéval, fondamentalement marquée, à la différence du monde occidental par « la succession irréversible des cycles de vie et de mort » (p. 147). Une belle et stimulante promenade. Laurent THOLBECQ

Glenn W. MOST & Alice SCHREYER (Ed.), *Homer in Print. A Catalogue of the Bibliotheca Homerica Langiana at the University of Chicago Library. Edited by G.W.M. and A. S. Essays by M.C. Lang, Glen W. Most, and David Wray. Entries by Alex Lee and Diana Moser.* Chicago, The University of Chicago Library, 2013. 1 vol. VIII-339 p., ill. Prix : 55 \$. ISBN 978-90-5629-724-4.

Retracer l'histoire complète du texte d'Homère est une tâche immense, qui nécessite la collaboration de nombreux chercheurs ; c'est ce qui démontre le travail réalisé par Philip H. Young, qui répertorie 5 586 éditions, tirages et rééditions du texte grec et de ses traductions imprimés entre 1470 et 2000 (*The Printed Homer: A 3000-Year Publishing and Translation History of the Iliad and the Odyssey*, Jefferson, 2008) ; la liste dressée est du reste inévitablement incomplète. C'est pourquoi on se réjouit de disposer désormais du catalogue raisonné de la *Bibliotheca Homerica Langiana*, qui contribue à éclairer une petite partie de cette histoire. Ce catalogue est le résultat d'une collaboration réussie entre M.C. Lang, le créateur d'une collection de 175 ouvrages (émissions non comprises) ayant trait à Homère, la bibliothèque de l'Université de Chicago qui a hérité de celle-ci, à charge pour elle de mettre la donation en valeur, et les chercheurs qui ont rédigé les différentes rubriques et les deux contributions insérées à la fin du volume. Un premier chapitre, rédigé par M.C. Lang lui-même, explique le parcours d'un collectionneur, parti à la recherche d'éditions, de traductions, d'adaptations et, dans une moindre mesure, d'études et commentaires de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*. Il ne s'agissait pas pour lui d'accumuler les ouvrages mais de trouver ceux qui lui paraissaient remarquables par leur originalité et par l'influence qu'ils ont exercée. Le plan du livre et le contenu des rubriques découlent de cette perspective. La section A regroupe 33 éditions, complètes ou partielles, du texte grec, depuis celle de Chalcondyle en 1488 jusqu'à celle d'Eduard Schwartz en 1923-1924. Elle fournit à leur propos des éléments concernant l'histoire de leur impression et de leur réception. La section B rassemble 109 traductions en langue anglaise, y compris les versions pour les jeunes, soit la quasi-totalité de celles-ci (les 13 manquantes étant signalées à la p. 16). La section C comprend un choix de 14 traductions remarquables dans d'autres langues. Ces deux sections fournissent des données historiques, des informations d'ordre biographique sur les traducteurs et des éléments de critique littéraire sur le contenu. La section D présente une sélection de 15 études portant sur le corpus homérique, dans laquelle certaines absences, notamment celle des *Prolegomena ad Homerum* de Wolf (1795), apparaissent quelque peu surprenantes. La section E ressemble plutôt à une annexe de l'ensemble, car elle ne comporte que quatre rubriques consacrées respectivement à deux fac-similés de manuscrits, à un volume d'illustrations et à une traduction manuscrite de l'*Iliade* en latin. Les deux articles qui

suivent le catalogue proprement dit constituent des exemples d'utilisations auxquelles se prête la *Bibliotheca Homerica Langiana*. Glen Most retrace l'histoire d'Argos, le chien d'Ulysse, fournissant de celle-ci une interprétation moderne, qu'il confronte à celles qui peuvent être déduites de traductions figurant dans la collection Lang. De son côté, David Wray aborde la querelle des Anciens et des Modernes en France et en Angleterre, ce qui lui permet de revisiter les traductions de l'*Iliade* publiées dans ce contexte par Anne Dacier (C5), Ozell (B8), Houdar de la Motte (C6) et Alexander Pope (B9). Admirablement conçu et illustré (photos de nombreuses pages de titre, de quelques pages du texte grec, de gravures incorporées dans l'un ou l'autre ouvrage), ce livre rendra d'éminents services non seulement à tous ceux qui s'intéressent à Homère, mais aussi aux spécialistes de la bibliographie matérielle. Ces derniers regretteront toutefois que le soin mis à rassembler de façon condensée un maximum de renseignements n'ait pas poussé les responsables des rubriques à leur fournir systématiquement tous les éléments qu'ils attendent de la description matérielle, d'un livre, en particulier le nombre total de pages (ou de folios), en distinguant celles qui sont numérotées de celles qui ne le sont pas. De même, ils ne manqueront pas de constater que les références bibliographiques, certes abondantes, n'en sont pas moins lacunaires : ils s'étonneront notamment de ne pas trouver de mention du livre de Philip Young cité ci-dessus et de ne pas disposer de l'énoncé du titre complet du dictionnaire biographique de Peter G. Bietenholz & Thomas B. Deutscher, *Contemporaries of Erasmus: A Biographical Register of The Renaissance and Reformation*, 3 vol., Toronto, 1985-1987, dont plusieurs articles sont mentionnés. Par ailleurs, il eut été opportun de regrouper ces références dans une bibliographie générale. L'arbre ne doit cependant pas cacher la forêt : ces omissions sont peccadilles face à l'ampleur de la documentation mise en œuvre et à la clarté de l'agencement. Ce livre ouvre de nouvelles pistes dans des domaines variés : on lui souhaite par conséquent une large diffusion, conforme à ses mérites.

Monique MUND-DOPCHIE

Nigel G. WILSON, *De Byzance à l'Italie. L'enseignement du grec à la Renaissance*. Paris, Les Belles Lettres, 2015. 1 vol. 300 p. (L'ÂNE D'OR, 48). Prix : 29 €. ISBN 978-2-251-42058-5.

Cet ouvrage, selon l'auteur lui-même, constitue la suite de *Scholars of Byzantium* paru en 1983. D'abord publié en 1992, il sort maintenant en traduction française, grâce aux bons soins du Père Henri Dominique Saffrey. Son objectif est d'étudier les étapes et les effets de la culture grecque longtemps perdue. Nigel G. Wilson structure son propos en quatorze chapitres qui brossent chronologiquement l'évolution de l'enseignement du grec à la Renaissance en Europe occidentale, jusqu'à la mort d'Alde Manuce et Marc Musuros (1517). Au-delà du défi que constitue pareille entreprise, l'auteur reconnaît lui-même qu'il s'agit ici d'une ébauche, tant la matière à traiter est importante. Après avoir rappelé les débuts du grec en Italie avec Leonzio Pilato, l'auteur s'attarde sur l'arrivée de Manuel Chrysoloras à Florence en 1397 pour y enseigner le grec. La publication de sa grammaire grecque est un moment clé dans l'enseignement du grec en Italie. D'autres grands personnages sont évoqués : Leonardo Bruni, Guarino Guarini, Francesco Barbaro, pour arriver à Giovanni